

Mon village, coeur de ma mémoire !

La nécropole des ducs de Lorraine à Sturzelbronn Les sépultures

Dans notre édition du 17 janvier nous avons essayé de planter le décor naturel et historique de la fondation à Sturzelbronn de l'abbaye cistercienne. Durant des siècles elle fit l'objet de donations et largesses des ducs de Lorraine, ce qui la rendit (trop?) riche. Il ne faut donc pas s'étonner de voir ces princes la choisir comme lieu de sépulture.

La tradition d'inhumation des ducs de Lorraine à Sturzelbronn prit naissance dès la mort de Simon I^{er}, qui fut à l'origine de la fondation de l'abbaye. Pourtant, les circonstances furent compliquées et cela n'alla pas de soi.

Le dernier repos des ducs

D'abord mis en terre à Saint-Dié où Simon décéda le 14 janvier 1139, le corps fut ramené à Sturzelbronn pour reposer dans «son» abbaye. Bien plus tard, en 1570, son lointain successeur le duc Charles III (1543-1608) envoya des commissaires à Sturzelbronn pour reconnaître le tombeau. Ils trouvèrent «dans le cloître, près de la porte par laquelle les religieux entrent dans l'église, à main droite sous une ar-



Le site de l'abbaye aujourd'hui.

cade, un mausolée de pierre rougeâtre, sur laquelle étaient sculptés dans un écu, trois alérions en bande, surmonté d'un lambel, et qu'au-dessus de ce tombeau» on pouvait lire

une épitaphe en langue latine indiquant la présence du corps de Simon I^{er}. Le président en la Chambre des comptes de Lorraine Thierry Alix fit la même constatation en 1576 mais il lit une autre date pour l'inhumation («Description du comté de Bitche»). La présence des alérions prouve que le monument et sa décoration étaient bien postérieurs à l'inhumation mais atteste de l'endroit où furent déposés les restes. «A partir du duc Simon I^{er}, mort en 1139 et fondateur de l'abbaye de Sturzelbronn, l'église de ce monastère reçut les dépouilles mortelles des souverains environ cent-cinquante ans, sauf celle du duc Mathieu et de sa famille, inhumées à Clairlieu» (Dom Calmet). A la mort de Mathieu en 1176 lui succéda son fils Simon II (vers 1140 - 4 janvier 1207)

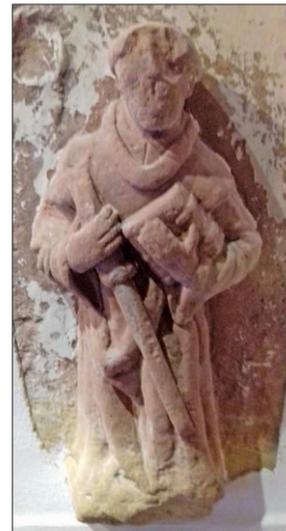
dont la piété était notoire. Il abdiqua en 1205 en faveur de son neveu Frédéric (Ferry II) pour se retirer dans un monastère qu'une antique tradition situe à Sturzelbronn. «Le bon duc, Simon surnommé le Simple, quoique pesant de corps à cause de sa graisse, pensait aux choses spirituelles; il quitta volontairement son duché pour vivre entre nous revêtu de l'habit de l'ordre et profès de notre règle, il y mourut et voulut être enterré auprès des portes de notre église en signe d'humilité. Son épitaphe se trouve actuellement dans le cloître de cette abbaye, à côté de la porte de cette église» (Thierry Alix). «Simon I^{er} et Simon II furent inhumés dans la partie du cloître attenante à l'église, ainsi qu'il semble avoir été en usage à cette époque», précise G. Boulangé. Il est probable que son frère Frédéric I^{er} (Ferry I^{er}), sire de Bitche, (1143-1206) prit en mains les affaires du duché entre 1205 et 1206 avant d'être mis au tombeau à Sturzel-

bronn, mais à l'extérieur de l'église abbatiale, au printemps 1206. «Dom Calmet rapporte, dans sa Notice de Lorraine, que dans un cahier contenant quelques titres de cette abbaye il est fait mention de Robert, fils du duc Mathieu, qui avait confirmé les biens de ce monastère et de ce que le même Robert de Florenge, Mathieu et Ferry de Lorraine, sont enterrés en la-



Glacière des moines.

dite abbaye» (Id.) Ils furent déposés dans le chœur de l'abbatiale devant l'autel de Sainte-Croix, Ferry I^{er} de Bitche au milieu, Mathieu II à droite, et Robert de Florenge à gauche. Lorsque Ferry II, fils de Ferry I^{er}, décéda à Nancy le 10 octobre 1213, il fut d'abord enterré dans l'abbaye cistercienne de Clairlieu. Immédiatement s'éleva devant les instances de l'ordre une dispute entre ce monastère et celui de Sturzelbronn qui dura jusqu'en 1219. L'abbé de Sturzelbronn affirma que feu le duc s'était prononcé de son vivant pour une inhumation ici. La querelle prit des proportions inimaginables allant jusqu'à la menace de jeter l'interdit sur Clairlieu si



Un abbé inconnu.

le corps n'était pas rendu à Sturzelbronn. En fin de compte on ne sait pas si les restes de Ferry II furent inhumés à Sturzelbronn, mais c'est fort possible. Thiébaud I^{er} (Théobald) (1191-1220) succéda en 1213 à son père Frédéric et fonda un hôpital à côté de l'abbaye. Il avait épousé Gertrude de Dabo, une dame très cultivée qui, outre l'allemand, parlait également latin et français et dont la bonté pour les pauvres était proverbiale. Ils furent tous les deux enterrés à l'abbaye de Sturzelbronn. «Mathieu II, frère de Thiébaud, qui succéda à ce dernier et mourut à Nancy en 1250, fut le dernier des ducs de Lorraine inhumés à Sturzelbronn dont les historiens fassent mention.» Pourtant Kaiser assure qu'un siècle plus tard le duc Raoul le Vaillant, qui régna de 1328 à 1346, trouva également son dernier repos au bord de la Sturzel, de même que sa seconde épouse Marie de Châtillon, comtesse de Blois, apparentée à la puissante famille des Guise, décédée en 1363.

Quelques autres seigneurs, de haute lignée !

Le désir d'être inhumé dans l'enceinte sacrée de l'église se retrouve tout au long du Moyen Age. Pour autant, la réglementation canonique a évolué au fil des siècles. Longtemps cantonnées aux abords immédiats de l'église, puis dans l'église et enfin dans le chœur, les dépouilles seigneuriales se rapprochèrent de plus en plus de l'autel. J. B. Kaiser dresse une liste assez exhaustive des tombes placées dans

l'abbatiale aujourd'hui malheureusement disparue. Dans l'église on trouvait les derniers comtes de Zweibrücken-Bitsch, protecteurs naturels de l'abbaye: le comte Simon Wecker, seigneur de Bitche et Lichtenberg, qui bâtit la Weckersburg à Walschbronn et fut inhumé en 1504 ainsi que sa mère Anna; le comte Reinhardt, son frère, décédé en 1532, véritable prince de la Renaissance (c'est à lui qu'on doit la chapelle de l'Etang à Bitche dédiée à Notre Dame de Pitié - Weierkapelle - et la merveilleuse chapelle de Mouterhouse, Notre-Dame de la Miséricorde, où l'on contemple toujours la Vierge au grand manteau); la comtesse Marguerite de Bitche, décédée en 1569; le comte Jacques, dernier de la lignée des Deux-Ponts-Bitche, qui se fit amener en litière à l'abbaye où il décéda en 1570, ainsi que son épouse Catharina de Hohenstein, également décédée en 1570.

Dans le chœur étaient inhumés les représentants de plusieurs familles nobles de la région: Suzanne de Vinsingen (Fénétrange), Philippe de Fleckenstein, Anne et Jean de Fleckenstein. Dans le cloître, on trouvait encore Catherine de Dorlesheim, Nicolas Rasche, Konrad Puller von Hohenburg, Nesa de Hendschusheim, Jean de Wassenstein ainsi que Konrad de Wassenstein. L'identification de ces personnes a été rendue possible grâce à diverses exhumations réalisées en 1807, 1848, 1886 et 1936 essentiellement. A voir le site aujourd'hui déserté et ruiné, une question se pose avec insistance: que sont-ils tous devenus? **Bernard Robin (à suivre)**



Pierre tombale du prieur Dom François-Antoine Guibert (fin XVIII^e).



Sarcophage et pierre tombale.



Le mur d'enceinte de l'abbaye.